

Fred Dervin & Béatrice Fracchiolla
(éds/eds)

**Anthropologies, interculturalité
et enseignement-apprentissage
des langues**

**Anthropology, Interculturality
and Language Learning-Teaching**

Quelle(s) compatibilité(s)?
How compatible are they?

Dervin F./Fracchiolla B.(éds)

Anthropologies, interculturalité et enseignement-apprentissage des langues

Le lien quasi-naturel entre la didactique des langues et l'interculturel conduit les enseignants comme les chercheurs à se tourner vers d'autres domaines (sociologie, psychologie, sciences du langage) pour trouver des moyens de faire travailler les « apprenants-utilisateurs » de langues sur divers aspects des rencontres interculturelles et pour les soutenir dans le développement de compétences interculturelles. Pour Roberts et al. (2001 : 12), l'anthropologie, du grec la « science de l'homme », serait une des approches à privilégier pour traiter de l'interculturel dans ce cadre bien précis.

C'est en quelque sorte ce que confirment Marc Augé et Jean-Paul Colleyn (2004 : 5) dans un *Que Sais-Je ?* sur l'anthropologie : « L'ensemble des méthodes, des observations et des analyses de l'anthropologie peut aider à expliquer la complexité d'un monde contemporain en proie aux mouvements contradictoires d'une prolifération des diversités et d'une abolition des barrières ». Cet argument expliquerait-il pourquoi l'anthropologie et ses méthodes ont été intégrées (de façon explicite ou implicite mais aussi parfois sauvagement) dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères ? Les diverses littératures de la didactique des langues du monde entier abondent en exemple du recours à l'anthropologie et à ses méthodes.

L'anthropologie n'est pas un domaine unifié, qui travaille sur un objet unique. Les méthodes et objets de recherche sont nombreux et diffèrent souvent selon les traditions géographiques et de recherche. Dire je fais de l'anthropologie ou je m'inspire de l'anthropologie en tant qu'enseignant de langues et/ou chercheur pose problème s'il n'y a pas de positionnements épistémologiques, éthiques et politiques clairs dans l'anthropologie contemporaine (Augé 1994). « Le mot "anthropologie" est aujourd'hui mis à toutes les sauces. [...] quelles que puissent être les erreurs de langage, les erreurs de perspective et les distorsions de pensée, quelque chose de l'anthropologie a passé dans les autres disciplines », écrivait Marc Augé (1994 : 9).

Dans cette introduction, nous proposons de circonscrire ce qu'est l'anthropologie, à travers un court historique qui nous conduira à définir la « nouvelle anthropologie » qui prend naissance depuis une vingtaine d'années. Nous considérons celle-ci comme étant la plus adaptée pour travailler sur l'interculturel, car, comme nous le verrons, elle tente d'aller au-delà de visions essentialiste et culturaliste, véritables fléaux, restes de la Modernité, dans l'enseignement-apprentissage des langues et dans certaines recherches afférentes.